
Pour aller plus loin

Publication

À mains nues

Parcours de la collection du MAC VAL,

192 pages, 160 reproductions, 17×21 cm, 15€.

Textes de Marie Darrieussecq, Romina De Novellis, Alexia Fabre, Agnès Gayraud, Caroline Honorien, Philippe Liotard, Claire Moulène, Mathieu Potte-Bonneville, Fabienne Radi, Anne-Lou Vicente, Marion Zilio.

Audioguide

Une sélection d'œuvres commentées par des artistes de l'exposition, qui parlent et délivrent leurs souvenirs et quelques secrets de fabrication...

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

Visites fixes

Pour les adultes et jeunes à partir de 11 ans

Tous les samedis et dimanches, 16h

Pour les familles et enfants à partir de 4 ans

Tous les dimanches, 14h30

Les mercredis des vacances scolaires, 14h30

Visites gratuites avec le billet d'entrée du musée.

Renseignements et réservation: reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

Bon Plan

Support de visite autonome à partir de 6 ans, pour suivre un itinéraire ludique dans l'exposition, sous forme de jeux, dessins, énigmes ou exercices du regard.

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

CQFD (Ce Qu'il Faut Découvrir)

Dossier documentaire et pédagogique réunissant des textes littéraires, scientifiques, économiques ou politiques pour ouvrir le champ d'interprétation de l'exposition.

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

Centre de documentation

Une équipe de documentalistes vous accueille pour poursuivre et approfondir la visite autour d'ouvrages de référence.

Accès libre et gratuit du mardi au samedi de 12 h à 18 h

cdm.macval@macval.fr ou 01 43 91 14 64

MAC

VAL

Retrouvez tout le détail des expositions et de la programmation sur www.macval.fr

Suivez-nous sur Facebook, Instagram, Twitter, Youtube, Vimeo et LinkedIn

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération
— Vitry-sur-Seine (94)

T 01 43 91 64 20

contact@macval.fr
www.macval.fr

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche et jours fériés de 11h à 18h. Fermeture des caisses 30 minutes avant. Fermeture le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 15 août et 25 décembre.



Le MAC VAL remercie ses partenaires:



À mains nues

Exposition de la collection
2022-2023

Commissariat: Alexia Fabre,
Florence Cosson et Mélanie Meffrer Rondeau
Scénographie: bGc Studio

Avec les œuvres de Boris Achour, Pierre Ardouvin, Bianca Argimón, Kader Attia, Élisabeth Ballet, Éric Baudart, Jean-Luc Blanc, Nina Childress, Gaëlle Choisine, Clément Cogitore, Mathilde Denize, Romina De Novellis, Angela Detanico et Rafael Lain, Edi Dubien, Mario D'Souza, Mimosa Echard, Éléonore False, Sylvie Fanchon, Valérie Favre, Esther Ferrer, Nicolas Floc'h, Mark Geffriaud, Shilpa Gupta, Kapwani Kiwanga, Thierry Kuntzel, Emmanuel Lagarrigue, Ange Leccia, Natacha Lesueur, Angelika Markul, Annette Messenger, Marlène Mocquet, Charlotte Moth, Frédéric Nauczyciel, Melik Ohanian, Bruno Perramant, Françoise Pétrovitch, Abraham Poincheval, Laure Prouvost, Judit Reigl, Jean-Luc Verna, Catherine Violette, We Are The Painters...

Français

Exposition à partir du 9 janvier 2022

Après « Le vent se lève », exposition de la collection incarnant les relations que l'humanité entretient avec la Terre, le MAC VAL poursuit cette exploration de l'humain en se recentrant sur le corps, son langage, son pouvoir et sa puissance de réinvention, avec cette exposition nouvelle « À mains nues ».

Inédites ou plus anciennes, les œuvres évoquent la réinvention de soi, le futur qu'il nous appartient de créer, à mains nues.

En cette expérience partagée de la pandémie, d'empêchement de l'autre, de son contact, du violent constat de notre fragilité corporelle et de notre statut de corps vivant, se projeter dans le futur et l'envisager avec désir, élan et espoir s'impose de façon nouvelle.

Les œuvres ici réunies racontent d'une part la corporéité et son langage, les fluides vitaux, les membres, dont les mains, qui incarnent la question de la réinvention de soi contre la réalité, la fatalité ou les déterminismes sociaux.

La fiction, le récit, la mise en scène, le travestissement sont autant de stratégies mises en œuvre par les artistes pour engager cette réinvention, douce, déterminée ou plus guerrière.

L'adresse à l'autre, à son regard comme à son corps est au cœur des œuvres, à travers la fabrication de sa propre image, portraits ou autoportraits qui résonnent ainsi avec les phénomènes historiques et contemporains de l'invention de soi.

Est-on propriétaire de ses mains ? Mes mains, c'est moi et ce n'est pas moi. C'est au bout de moi [...] On a si peu serré des mains, pendant la pandémie. On a lavé, récuré, gélifié, ganté nos mains. On les a neutralisées », écrit Marie Darrieussecq dans son texte sur Annette Messenger.

Entraînée par l'œuvre *SAGES-FEMMES* de Sylvie Fanchon, « À mains nues » est la nouvelle exposition de la collection du MAC VAL [...] qui explore aujourd'hui les relations entre humains, comme celles qui se mettent en œuvre avec soi, par la fabrique des images, des gestes, des « attitudes qui deviennent formes ». Autant de corps en action pour transformer le monde, soi-même, les rapports entre eux.

La tentation de l'autre et de relations humaines, le désir de son contact, de son regard auquel s'adressent la réalisation de sa propre représentation mais aussi celle de l'autre sont au cœur de notre présent comme de l'histoire de l'art, et tout particulièrement de celle de l'image contemporaine. Et posent d'emblée la question du portrait et du lien entre désir et réalité. Il apparaît aujourd'hui vital, pour exister, d'offrir sa propre existence, possible en effet de vivre virtuellement, de fabriquer et diffuser une image de soi telle quelle ou telle qu'on la rêve. Il est faisable, il devient même réel d'exister pour les autres comme pour soi-même autrement que réellement. Le réel s'imprègne, voire se nourrit de fantasme, dans une confusion, voire une fusion des deux : tout, écrit Agnès Gayraud dans ce catalogue,

« est empreint d'une étrange dualité ». [...]

Les œuvres ici rassemblées dessinent un paysage humain, mouvant et touchant, autant de portraits (en majesté souvent), autoportraits, une construction de soi par-pour soi-même ou par-pour les autres, une construction du monde par ses mains seules, nues.

Elles dessinent un inventaire de gestes, attitudes, prises de position par l'expression des visages et des corps. Elles font aussi le constat de la seule force vitale comme « force majeure », la relation essentielle et inextricable entre le corps et l'être – l'être et son seul et unique corps ?

Ce sont autant de membres, de mains, de visages, de corps et de regards que nous croisons dans les salles, autant de façons et de moyens choisis par les artistes pour mettre le présent et le réel, ses assignations, en question.

Des ensembles d'œuvres rendent ainsi hommage à celles et ceux qui ont placé de longue date ces sujets au cœur de leur démarche. Annette Messenger, Nina Childress, Jean-Luc Blanc, Kapwani Kiwanga, Esther Ferrer, Romina De Novellis, Françoise Pérovitch, Edi Dubien, Mimosa Echard, Jean-Luc Verna et tant d'autres poursuivent sans cesse la question de la représentation, du rapport au corps et au temps qui y imprime ses marques, de son potentiel d'échappée des canons et d'expression singulière, de pouvoir et de fragilité.

Certaines et certains vont jusqu'à inventer plusieurs person- nages, avatars, autres possibles, tels que l'incarne l'œuvre

de Fernando Pessoa que ramène à nos souvenirs le merveilleux et si complet texte de Marion Zilio. [...]

Et au milieu, le vivant.

Invitation à Gaëlle Choïsne, « Temple of Love – Atopos »

Pour activer cette exposition, pour animer cette foule d'images, de visages et de corps, nous avons invité Gaëlle Choïsne à imaginer une œuvre totale, composée de formes, de dispositifs d'accueil des visiteurs comme des intervenants qu'elle a choisis. Gaëlle introduit l'action, elle amène la vie, le vivant même, pour enfin prendre en charge et prendre soin des visiteurs, de leur corps, de leur présence, de leur temps.

Gaëlle Choïsne accompagne les œuvres de la collection par du vivant, par ce qui fait l'essence même de l'humanité : la philosophie, la pensée, le contact, la soif de devenir, la germination, la vie. Elle a intitulé son projet pour le MAC VAL *Atopos*, chapitre des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes qu'elle prolonge et interroge dans « Temple of Love », réalisation mise en œuvre depuis plusieurs années dans différents lieux.

Alexia Fabre, commissaire de l'exposition
Extrait du catalogue *À mains nues*

L'exposition « À mains nues » s'inscrit dans le cadre de BIENALSUR (Argentine).

